

DEUX MYCENA NOUVEAUX

par

H. S. C. HUIJSMAN

(Rijksherbarium, Leiden)

(Publié le 2 oct. 1958)

Mycena nucicola Huijism. sp. nov. — *Fig. 1* — Pusillima, tota alba, solitaria ad nuces dejectas *Coryli avellanae*; pileo usque ad 2 mm lato, conico-elevato vel hemisphaerico, pulverulento; lamellis subventricosis; stipite 12—22 × 0,15—2 mm, subfarinoso, disco basali minuto, pulverulento; sporis 7—9 × 4—5 μ, ellipsoideis vel subcylindraceis, amyloideis; basidiis tetrasterigmatibus; non solum cheilocystidiis et cellulis superficialibus pilei sed etiam caulocystidiis granulatis, ventricosis vel late fusiformibus, nunquam cylindraceis vel longe protractis; trama pseudoamyloidea. Typus: H. L. B. 958,91—202.

FRANCE: Dép. Doubs, bois de Bavans au sud de Montbéliard; à la fin de juin et en juillet; à plusieurs reprises et exclusivement sur des noisettes: *Huijzman s.n.*

Carpophores minuscules, purement blancs. *Chapeau* au plus 2 mm de large, conique-élevé, plus rarement hémisphérique ou hémisphérique-convexe, légèrement strié, à revêtement pulvérulent plus ou moins excédant la marge. *Lamelles* 13 à 20, lamellules 0—1, non pliciformes, légèrement ventruées et faiblement adnées. *Pied* 12—22 × 0,15—0,2 mm, droit et dressé, souvent atténué un peu vers le haut, légèrement poudré sur toute la longueur, à farinosité plus accusée sur le disque basal qui est très petit.

Spores 7—9 × 4—5 μ, elliptiques ou subcylindriques, amyloïdes. Basides tétrasporiques. Cheilocystides formant une marge stérile, vésiculeuses et très obtuses, 7—14 μ de large, en brosse; pleurocystides non observées. Revêtement du chapeau formé d'une couche de cellules vésiculeuses ou largement piriformes, 25—40 × 15—25 μ, à parois peu épaisses atteignant environ 2 μ, en brosse très dense jusqu'à la base, à papilles de 0,8—1,2 μ et même jusqu'à 3 μ de long, notamment sur la partie excédente des éléments marginaux. Epicutis reposant sur des hyphes d'une largeur d'environ 20 μ. Caulocystides dispersées le long du pied mais très nombreuses sur le disque basal, vésiculeuses ou subsphériques, en brosse dense. Trame pseudoamyloïde, semblant plus fortement dans le pied que dans le chapeau.

DISCUSSION. *M. nucicola* se distingue de *M. tenerrima* par les cheilocystides et caulocystides vésiculeuses et jamais étirées-piliformes. (Il va sans dire que les cystides abondantes qui forment l'ornementation du disque basal sont à considérer comme des caulocystides.) Puis les basides semblent

être constamment tétrasporiques, tandis que celles de *M. tenerrima* sont régulièrement bisporiques.

M. nucicola s'écarte à première vue de *M. osmundicola* par la présence d'un petit disque basal qui tranche nettement sur le support.

A. H. Smith, après l'étude de certaines récoltes aberrantes qu'il rapporte à *M. osmundicola*, est amené à penser que cette espèce a presque toujours un petit bulbe dans son début et que l'absence de ce bulbe sur l'adulte s'explique par l'élongation du pied. Cependant, A. F. M. Reijnders, dans ses études cytogéniques, a démontré qu'il n'en est pas ainsi et que le primordium de *M. osmundicola* est dépourvu de bulbe. On verra dans le mémoire de Reijnders la photographie d'une coupe médiane (pl. 4, f. 7) qui est très convaincante. Par surcroît j'ai eu le privilège de pouvoir examiner les préparations microscopiques de cet auteur. J'admets donc

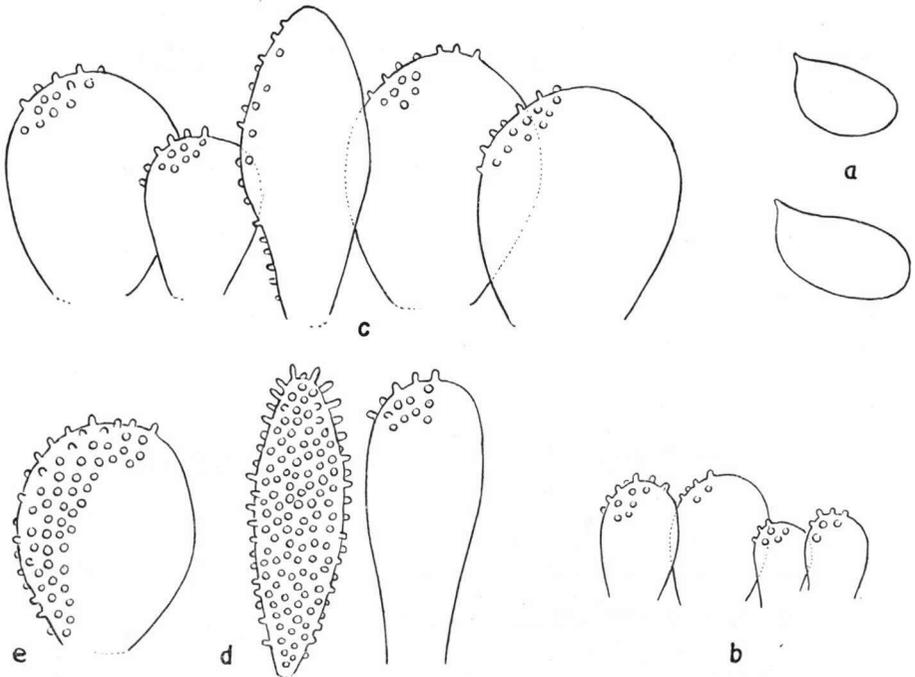


Fig. 1. *Mycena nucicola* Huijsm., a. spores 2000 \times , b. cheilocystides 1000 \times , c. sphérocyistes formant le revêtement piléolique 1000 \times , d. sphérocyistes marginales du chapeau 1000 \times , e. caulocystide 1000 \times . Les diverticules présents sur toute la surface libre des sphérocyistes ne sont dessinés qu'en partie.

que *M. osmundicola* tel qu'il a été défini par J. E. Lange et qu'il a été retrouvé par Reijnders est exempt de disque basal.

D'autre part, hormis la présence du disque, *M. nucicola* est encore distinct de *M. osmundicola* par les caulocystides qui, dans la première espèce, ne sont jamais en forme de filaments cylindracés.

De plus, *M. nucicola* s'écarte de l'une et de l'autre des espèces mentionnées par la taille extrêmement réduite et par l'habitat spécial. Jamais

je n'ai réussi à trouver *M. nucicola* ailleurs que sur des noisettes; sur les autres débris environnants on ne trouve que d'autres petites espèces comme *M. speirea* et *Naucoria speireoides*.

Dès mes premières récoltes de *M. nucicola* je croyais avoir affaire à *M. tenerrima* var. *carpophila* qui a parfaitement le même port et qui, selon son auteur J. E. Lange, pousse sur des péricarpes de fâines (de hêtre) au mois de Juillet. Or, c'est précisément en Juillet et vers la fin de Juin que je fis mes récoltes de *M. nucicola*. Cependant, lors d'une courte visite à Lougres (France, Dép. Doubs), le 25 Juin 1957, j'eus la bonne fortune de trouver un seul spécimen de *M. tenerrima* var. *carpophila* sur péricarpe de faine et j'ai pu me convaincre que les cheilocystides et les poils du pied étaient parfaitement du type de *M. tenerrima* et non du type de *M. nucicola*. Je remarquais encore que le disque du pied de cet exemplaire était légèrement radié-strié ce que je n'avais jamais observé chez *M. nucicola*. Malheureusement l'état déjà fort avancé de l'unique échantillon m'empêchait de déterminer avec certitude le nombre des stérigmates qui, pour cette variété, doit être de quatre selon Lange. Quoi qu'il en soit, je suis en mesure de déclarer maintenant que *M. nucicola* n'est ni identique à *M. osmundicola*, ni à *M. tenerrima*, ni à la variété *carpophila* du dernier, de laquelle il ne se distingue guère — au point de vue *macroscopique* — que par la nature du support.

M. nucicola ne semble pas être le seul *Mycena* à disque basal poussant sur des noisettes. M. R. A. Maas Geesteranus vient de fixer mon attention sur *Agaricus (Mycena) discopus*, bien décrit et figuré par son auteur Léveillé et récolté aux environs de Beauvais "in umbrosis ad fructus deciduos Coryli Avellanae". Il m'est cependant impossible d'identifier *M. nucicola* avec l'espèce de Léveillé qui est pourvue d'un disque basal nummuliforme très prononcé, légèrement radié-strié selon la figure 4b de son auteur, dont le stipe est recouvert de poils dirigés vers le haut et dont le chapeau est beaucoup plus allongé-cylindrique que celui de *M. nucicola*. En outre je n'ai jamais remarqué plus d'un seul carpophore sur une noisette, tandis que Léveillé figure plusieurs champignons naissant d'un même péricarpe.

***Mycena flocculentipes* Huijism. sp. nov. — Fig. 2 —** Ad lignea frustula dejecta; *pileo* 6—9 mm lato, subconico vel campanulato, subumbonato, hygrophano, udo longe striato, disco brunneo, marginem versus pallidiore; *lamellis* ascenduntibus, adnatis, albis, acie subtiliter fimbriata; *stipite* 24—30 × 0,6—1 mm, pallido, pulvere concolori tenuiter ornato, sursum manifeste farinoso; *sporis* 7—8 × 5—6 μ , late ellipsoideis, haud amyloideis; basidiis bisterigmatibus, cheilocystidiis (40) ... 60—72 ... (80) × 9—15 μ , pediculatis, sublageniformibus, collo longo, cylindraceo et obtuso praeditis; pleurocystidiis absentibus; caulocystidiis subcylindraceis, fusiformibus, etc., quam cheilocystidia minoribus; trama pilei haud pseudo-amyloidea. Typus: H. L. B. 958.021—139.

PAYS-BAS: Voorne, au bord des dunes, près de Oostvoorne; trois exemplaires Sur des fragments de bois de feuillu très pourris: *Huijsman s.n.*, 11. XI. 1957.

Chapeau 6—9 mm, conico-obtus ou faiblement mamelonné, hygrophane, mat, strié presque jusqu'au centre, brun au disque (h 3—h 4 Lange), grisâtre, beige au blanchâtre avec une trace de brun vers la marge qui

est souvent lacérée, pâlisant par le sec. *Lamelles* entremêlées de lamellules et à serrage normal, modérément larges, subventrues, adnées, blanches et très finement fimbriées. *Pied* 24—30 × 0,6—1 mm, subégale, fistuleux, blanchâtre, presque poli avec une pruinosité très fine et incolore, à sommet nettement farineux et à base allongée et hérissée de trichoïdes. *Chair* très mince dans le chapeau, subconcolore, à odeur pratiquement nulle.

Spores 7—8 × 5—6 μ , non amyloïdes, largement elliptiques. *Basides* à 2 stérigmates, 22—28 × 6—7 μ . *Cheilocystides* très nombreuses, (40) ... 60—72 ... (80) × 9—15 μ , à pédicule court, généralement ventrues et ter-

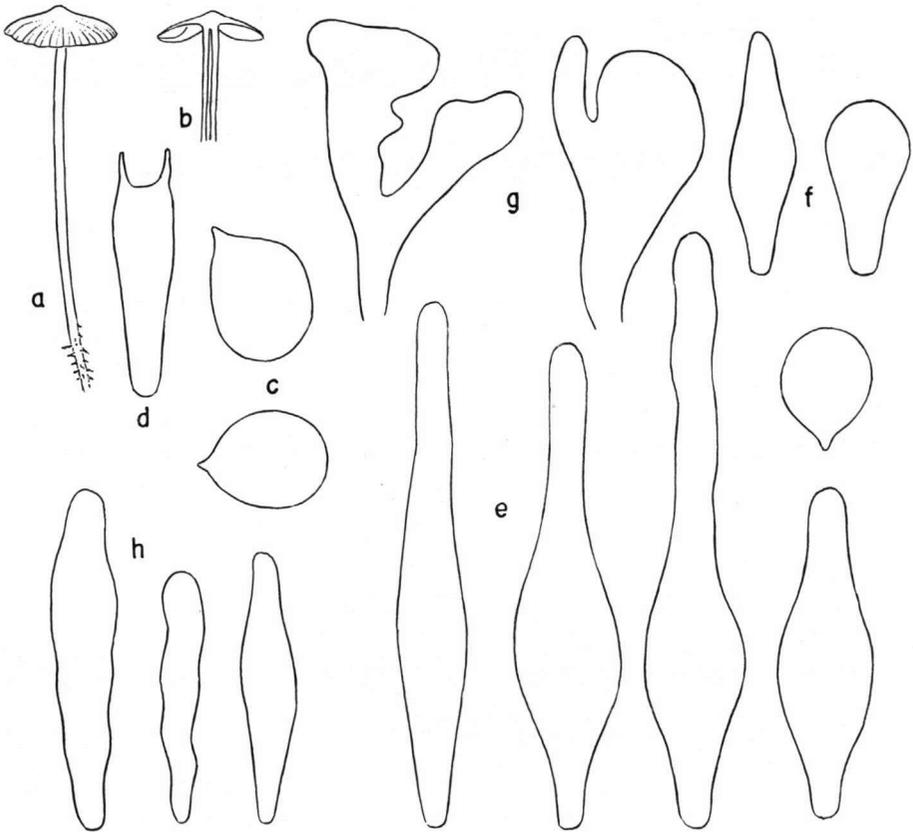


Fig. 2. *Mycena flocculentipes* Huijism., a. carpophore 1,5 \times , b. coupe médiane d'un chapeau 1,5 \times , c. spores 2000 \times , d. baside 1000 \times , e. cheilocystides 1000 \times , f. cystides du sommet du pied 1000 \times , g. "poils" du sommet du pied 1000 \times , h. caulocystides du milieu du pied 1000 \times .

minées d'un long bec cylindracé et obtus émergent de 30—35 μ , à membrane très mince et se déformant facilement par la percussion; pleurocystides absentes ou tout au plus quelques cystides dans le voisinage immédiat de l'arête. Epicutis très mince à hyphes lisses ou pourvues de quelques aspérités difficiles à résoudre. Hypoderme constitué d'hyphes

d'une largeur de 12—26 μ à éléments plus ou moins allongés. Trame insensible à l'iode, à éléments allongés ou subfusoides atteignant une largeur de 24 μ . Caulocystides sur tout le pied, subcylindriques ou fusiformes, moins différenciées et plus petites que les cheilocystides, spécialement nombreuses au sommet où elles sont mélangées de poils non cloisonnés à leur base, souvent renflés et de forme irrégulière.

Discussion. Le mycologue réputé de Genève, J. Favre, vient de décrire un champignon qu'il rapporte, non sans hésitation, à l'espèce américaine *M. ulmicola*.

Or, parmi toutes les espèces décrites de façon suffisante, c'est justement le *Mycena* de Favre qui montre le plus d'affinité avec les spécimens de Voorne. Certes, il y a quelques divergeances, mais celles-ci ne suffisent pas pour une séparation d'ordre spécifique ou même sous-spécifique. L'allongement basal du pied des spécimens hollandais s'explique sans difficulté par l'état vermoulu ou plutôt pulvérisé du bois qui servait de support. Puis, le fait que les échantillons de Voorne ont les spores plus grandes et moins arrondies que les spécimens genevois est attribuable sans doute à ce que celles-ci sont nées sur des basides à quatre stérigmates tandis que celles-là proviennent de basides bistérigmatiques.

Les deux récoltes se distinguent surtout de *M. floccipes* par le poudre incolore du pied et le manque de pleurocystides; elles s'éloignent de *M. ulmicola*, tel que celui-ci a été décrit de l'Amérique du Nord par son auteur A. H. Smith (et retrouvé par lui-même et par Hesler) par la taille des cheilocystides ainsi que par les spores sensiblement plus grandes.

Le *Mycena* de Genève et de Voorne, étant intermédiaire entre *M. floccipes* et *M. ulmicola*, sans être assimilable ni à l'un ni à l'autre, il me semble préférable de l'indiquer sous un nom nouveau.

Après l'achèvement de cette note, je reçois une lettre de M. Favre à qui j'avais envoyé ma documentation et qui écrit: "Votre mycène est évidemment la forme bisporique de la mienne; si au moment où j'ai publié mon article, j'avais d'autres récoltes à spores plus grandes que celles d'Amérique, j'aurais certainement fait de la mycène d'Europe tout au moins une variété".

Je tiens à remercier M. L. Imler qui a voulu réexaminer les spores de *M. flocculentipes* quant à la réaction à l'iode et M. J. Bouteville qui m'a offert gracieusement de purifier cet article au point de vue linguistique.

Bibliographie

- FAVRE, J., 1957. Mycènes nouvelles ou peu connues. *In* Bull. Soc. neuchât. Sci. Nat. 80: 81—98.
- LANGÉ, J. E., 1914. Studies in the Agarics of Denmark, 1. *In* Dansk Bot. Ark. 1, Nr. 5; 1—40, pl. 1—2.
- LEVELLE, J. H. Description de quelques espèces nouvelles de Champignons. *In* Ann. Sci. nat., sér. 2, 16, 1841, 235—242.
- REIJNDERS, A. F. M., 1952. Recherches sur le développement des carpophores dans les Agaricales. *In* Meded. Nederl. myc. Ver. 30: 1—116, pl. 1—25.
- SMITH, A. H., 1947. North American Species of *Mycena*: 1—521, pl. 1—99. — Ann Arbor.